

qu'on lit à Complies, " Seigneur, je remets mon âme entre vos mains ".
(Récit de la Passion du mercredi saint).

b) On commence aujourd'hui la fête de sainte Catherine. Cette sainte née à Alexandrie (Egypte) fut aussi distinguée par son rang, sa fortune et son savoir que par sa vertu. Ayant suivi, avec le plus grand succès, les leçons de maîtres chrétiens, Catherine fut à dix-huit ans un prodige de science et de sainteté. Née païenne, elle se fit instruire avec soin de la religion avant de recevoir le saint baptême. Quand elle l'eut reçu, Jésus lui apparut, et, après mille témoignages d'amour, la prit pour épouse mystique, en présence de Marie et de toute la cour céleste et, sur le champ, lui passa au doigt l'anneau de cette alliance divine. La persécution donna à Catherine l'occasion de soutenir la foi et le courage des chrétiens. Elle plaida si bien leur cause que le tyran Maximin voulut l'entendre de nouveau en présence d'hommes capables de la réfuter et de la convaincre d'erreur. Catherine se mit en prière et un ange de Dieu lui apparaissant, lui dit : " Ne craignez rien, vous vaincrez par la force de la parole divine et vous en persuaderez un grand nombre. Vous ferez connaître Jésus et vous serez couronnée du martyre ". La vierge, rendue intrépide par cette vision, entra au palais et s'assit au milieu de 50 philosophes présidés par le prince lui-même. Sa parole fut si persuasive que nul ne put lui répondre et que plusieurs, convaincus et touchés de la grâce, embrassèrent la vraie foi. Toutefois Maximin qui cherchait moins à s'éclairer qu'à mépriser la vérité entra en fureur contre eux et les fit dévorer par les flammes qui leur servirent ainsi de baptême de sang. Mais dans l'espérance de conserver une fille d'une si grande beauté et d'un si puissant talent, Maximin la fit jeter en prison. Il essaya de la gagner par les promesses les plus séduisantes, ou de la vaincre par les menaces les plus effrayantes. Tout fut inutile de même que les tourments qui suivirent. En vain, l'innocente vierge pendant deux heures subit le supplice de la dislocation de ses membres sur un chevalet, puis celui du fouet. Reconduite à la prison, elle eut le bonheur de convertir une princesse et le tribun qui étaient allés la visiter. Le lendemain, Maximin, surpris de trouver Catherine plus belle que jamais et guérie de toutes ses plaies, lui fit subir en vain un nouvel interrogatoire, puis la condamna au terrible supplice des roues. Mais les roues volèrent en éclat et furent l'occasion de nombreuses conversions. Le tyran confus de ne pouvoir vaincre l'héroïque vierge lui fit trancher la tête. Avant de mourir, Catherine avait demandé à son divin époux, qu'après son supplice, son corps fût respecté et que la persécution cessât ; un ange lui avait assuré qu'elle était exaucée. On rapporte que son corps fut transporté par les anges sur le mont Sinai.

2o DISPOSITION DE CES OFFICES :

Messe de saint Jean de la Croix, *double* ; mém. du 24e dim. après l'Epiph. et de saint Chrysogone ; préf. de la Trinité ; dernier Ev. du dim.